

Editorial

« Formel, Informel mais toujours professionnel »

La sagesse est l'art des expériences (Thomass)

Bruno De Lièvre
Université de Mons

Pour apprendre, tu suis une formation dans un établissement avec des personnes comme toi qui vont bénéficier de l'apport d'un enseignant. Et ça marche ? Parfois... Souvent avec les plus performants qui, quand ils sortent de leurs études, ont pourtant encore beaucoup (tout ?) à apprendre. A côté des apprentissages formels, il y a tout ce qui est acquis grâce à l'expérience, au vécu, aux rencontres, au partage, au hasard, sans le vouloir (parfois).

Certains comme Colley, & al. (2003) théorisent (avec brio) sur ces pratiques de l'apprentissage formel et informel (voire non-formel) mais à nouveau n'est-il pas plus utile encore de comprendre les apports complémentaires de chacune de ces sources de savoir en lisant, en écoutant ceux qui les pratiquent et les expérimentent.

C'est dans ce numéro que Charlier valorise les formateurs de tout bord en leur permettant d'exprimer ce qui contribue à affiner leur expertise : l'apprentissage par l'expérience. En collaboration avec Baudson, ce sont les réseaux d'enseignants qu'elle analyse alors que Roussel et Lauzon considèrent les modalités de codéveloppement du leadership. Veuthey s'intéresse aux rôles que se partagent tutrices et superviseurs, au bénéfice les uns des autres. Obertelli et Wittorski posent leur regard sur les conduites des managers. Voyer met en évidence l'articulation entre les acteurs internes et les acteurs externes du dispositif de formation. Solar et Solar Pelletier identifient les réalités organisationnelles auxquelles sont confrontés les formateurs et les responsables de formation de 28 entreprises. Enfin, Ardouin et Gravé prennent le pouls des membres d'un groupe professionnel que sont les syndicats. Le constat oscille toujours entre le bénéfice pour l'individu et l'apport pour le groupe. Et surtout tout le monde y gagne ? L'expérience est indispensable et ne rentre pas toujours dans les cases des théories qui souhaitent les analyser.

C'est la richesse de ce numéro thématique relatif aux professionnalités des formateurs dans les modes formels et informels.

En complément à ce sujet central, sont proposés également deux productions complémentaires : d'une part celle de Dubois et Van Daele qui porte sur l'analyse de l'usage d'un dispositif de simulation pour la formation initiale des policiers, et, d'autre part, celle de Maes, Colognesi et Van Nieuwenhoven, lesquels se penchent sur la tension que rencontrent les superviseurs de stage des futurs enseignants – entre accompagner/former et évaluer/vérifier, leur cœur balance toujours un peu.

S'il ne faut pas rechercher la tension pour elle-même, l'important est d'apprendre du dépassement de soi qu'elle procure lorsqu'elle est intégrée. Toutes les expériences sont positives à l'élévation. Encore faut-il être capable de percevoir ce qu'elles apportent. Puisse ce numéro e-308 y contribuer.

Bonne lecture à toutes et à tous,

Pour la Revue Education & Formation,

Bruno De Lièvre

¹ Colley, H., Hodkinson, P., Malcolm, J. (2003), *Informality and formality in learning: a report for the Learning and Skills Research Centre*, Learning and Skills Research Centre, London, 87 p